

Commentaire comparé : la mort d'Emma et de Félicité

Objectifs :

- Comparer les deux héroïnes.
- S'initier au commentaire comparé.
- Analyser le travail stylistique de Flaubert à l'aide de l'étude des brouillons.

Supports :

- le récit de la mort d'Emma dans *Madame Bovary*, 3^e partie, chap. 8, de « La chambre, quand ils entrèrent ... » à « Elle n'existait plus » et celui de la mort de Félicité dans *Un cœur simple*, chap. 4 et 5, de « Du mardi au samedi ... » p. 52 à « au-dessus de sa tête » p. 54.
- éventuellement le film documentaire de Martin Fraudreau, *Le Corset d'Emma* (2009).

Durée : 2 heures.

I. Questions sur les deux textes

- La mort de l'héroïne est un *topos* romanesque, c'est-à-dire un épisode qui se retrouve dans de nombreux romans : quels exemples pourriez-vous citer ?
- Quelles différences observez-vous quant aux motifs et aux circonstances de la mort d'Emma et de Félicité ? Quelle figure de style reconnaissez-vous dans les phrases « Elle n'existait plus » (*Madame Bovary*) et « elle exhala son dernier souffle » (*Un cœur simple*) ? Quelles nuances y a-t-il entre ces deux phrases ?
- Qui assiste à l'agonie des deux femmes ? Quelles différences, là encore, notez-vous entre les deux récits ?
- Étudiez les caractéristiques de l'écriture réaliste dans la description de l'agonie des deux personnages. Dans le film de Martin Fraudreau, *Le Corset d'Emma*, l'un des intervenants (Yvan Leclerc) justifie ce souci de précision clinique en se référant à un élément de la vie de Flaubert et au contexte historique : quelles sont ces deux données ?
- Repérez le vocabulaire des sensations employé dans les deux récits.
- Comparez le baiser de Félicité au perroquet empaillé à celui qu'Emma dépose sur le crucifix, en dégagant la valeur plus ou moins sacrilège de ces deux gestes.
- Dans *Un cœur simple*, quel intérêt présente la description de la procession, parallèle au récit de la mort de Félicité ? Ce procédé du contrepoint est-il utilisé dans le récit de la mort d'Emma ?
- Comparez le rôle de l'Aveugle dans l'extrait de *Madame Bovary* à la dernière vision du « perroquet gigantesque » dans *Un cœur simple*.
- Dans quelle mesure la mort d'Emma et de Félicité fait-elle écho au sens de leurs prénoms respectifs ?
- À titre de conclusion, montrez en quoi la mort de Félicité peut faire penser à l'apothéose d'une sainte tandis que celle d'Emma tend vers la damnation d'une femme maudite.

II. Le travail de l'écriture, des brouillons à la version définitive

La rédaction de *Madame Bovary* a valu cinq années (1852-1856) de travail acharné à Flaubert qui se débattait avec les « affres du style » pour parvenir à la perfection qu'il recherchait. Il pouvait ainsi passer une journée entière à réécrire une seule phrase, qu'il passait à l'épreuve du « gueuloir » c'est-à-dire de la diction à voix haute pour juger de l'harmonie rythmique et stylistique (cf. l'extrait consacré à la maison de Croisset dans le film *Le Corset d'Emma*). L'examen des nombreux brouillons, surchargés de ratures et de corrections, conservés à la bibliothèque municipale de Rouen, nous permet d'étudier cette extraordinaire fabrique de l'écriture. L'ensemble des brouillons de *Madame Bovary* est désormais accessible sur le site www.flaubert.univ-rouen.fr.

→ Exercice 1 : L'épisode de l'extrême-onction d'Emma

Comparez ces différentes ébauches (il y en a cinq au total dans le manuscrit rédigé) du récit de l'extrême-onction d'Emma avec la version définitive dans votre édition de *Madame Bovary* :

- Quelles principales différences apparaissent entre la première ébauche et la version finale ?
- Entre la troisième ébauche et la version définitive, repérez ce qui est maintenu, transformé, supprimé.

Première rédaction

Le prêtre dit le Misereatur et l'Indulgentiam et, étendant la main droite, prononça des paroles d'absolution et commença les onctions, qui devaient remettre ses péchés, comme par ces parties du corps, avec l'extrémité du pouce droit, qu'il trempa chaque fois dans l'huile des infirmes, renfermée dans un vase d'argent... Aux yeux, sur les paupières qu'il ferma, aux narines, sur les lèvres, sur les mains...

Troisième rédaction

Il prononça les onctions qui devaient effacer sur tous ses membres les souillures du péché, d'abord sur les yeux, ses longs yeux pleins de flammes autrefois, quand ils (enviaient) convoitaient toutes les somptuosités terrestres ; puis, sur les narines dilatées autrefois friandes de brises tièdes et de senteurs amoureuses, ensuite sur sa bouche qui avait bégayé de tendresse (gourmandise raffinée des mensonges), qui avait soupiré de toutes les convoitises, qui avait menti, qui s'était ouverte pour les cris de la luxure ; puis sur les mains aux doigts effilés dont le souple épiderme frémissait à tous les contacts et que les vers du tombeau ne pourraient même pas chatouiller.

→ Exercice 2 : Premier plan-scénario de la mort de Félicité

- Quels indices montrent que ce texte constitue un premier « plan » du récit ?
- Quelles différences apparaissent entre cette première ébauche et la version définitive ?
 - À l'hôpital vision mystique. Son perroquet est le St Esprit
 - Elle meurt saintement
 - il m'a semblé que les chaînettes des encensoirs étaient le bruit de sa chaîne. – est-ce un péché mon père
 - non mon enfant
 - et elle expira